

Je suis le bon berger Jean 10, 11-18

¹¹« Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis. ¹²Celui qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Et le loup se jette sur les brebis et disperse le troupeau. ¹³C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis.

¹⁴Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, ¹⁵comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour les brebis. ¹⁶J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger. ¹⁷Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour ensuite la recevoir à nouveau. ¹⁸Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

M'aimes-tu ? Jean 21, 15...19

¹⁵Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. »

¹⁶Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. » ¹⁷Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois « M'aimes-tu ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis ! ». ... ¹⁹Puis il lui dit encore : « Suis-moi. »

Prédication : Être berger et bergère, mais quel métier !!

Depuis 23 années, chaque été, nous faisons une semaine de marche en montagne, sac à dos, avec mes M'Amies... D'abord les vitraux du Jura sur trois ans, puis lors de plusieurs années, la découverte des bisces dans les Alpes, ou une fois le Tour des Muerans... où nous avons reçu un diplôme des bonnes marcheuses !! ...et j'en passe !

Cette semaine de notre Marche des M'Amies 2024, c'était au-dessus de Visp-Viège à Visperterminen, puis de l'autre côté de la vallée du Rhône, du côté de Leukerbad, à Loèche-les-Bains...

Comme je l'ai évoqué, cette peinture de berger sur la paroi en bois noir d'un raccard (reproduite sur le feuillet), elle m'a touchée et, en pensant à Jésus-Christ m'est venue cette idée : *Jésus, le Berger des bergers*... Au-delà du psaume 23 et de diverses paroles des vieux prophètes, j'ai pensé aux témoins et apôtres, hommes et femmes d'hier et d'aujourd'hui... et j'ai pensé à Pierre, et à ce fameux nouvel appel à vocation de Jésus « Pais mes brebis », « mène mon troupeau ! »

En ce dimanche de fin d'été, je vous invite donc à une promenade en montagne, à la rencontre de bergères et de bergers... ce que cela représente de compétences et de soins, ce métier... Et chemin faisant, d'aller à la rencontre de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a offert d'être comme un grand Berger, qui s'occuperait des brebis, des boucs et de agneaux « que nous sommes » en parabole évidemment, nous, son petit troupeau, et même au-delà (comme nous l'avons entendu dans l'Evangile de Jean)...

Or déjà nous rencontrons en chemin ce disciple fougueux, fou d'amour pour Dieu et pour son Maître, et souvent à côté de ce qui se doit... ! Mais néanmoins, c'est lui, justement, qui est choisi et rechoisi par Jésus le Nazaréen devenu Jésus le Ressuscité... Pierre que Jésus convoque à réparation, pour qu'il puisse continuer son service de Dieu là où Il le voudrait, là où Il l'enverrait, malgré ses reniements... C'est ainsi que Jésus se montre vivant après sa mort sur cette plage et qu'il ouvre avec Pierre un mystérieux dialogue. C'est ainsi qu'il appelle, de nouveau, ce pêcheur du lac, qui était devenu son disciple sur les chemins de terre et de poussière... C'est ainsi qu'il l'appelle à devenir désormais berger et à paître ses brebis comme lui Jésus, Berger des bergers. Autrefois, il l'avait appelé à tout quitter pour devenir *pêcheur d'hommes*. A ce moment-là, après le repas incroyable sur cette plage, Jésus amène Pierre à tout quitter... de ses remords, de ses hontes et de ses faillites pour se lever, se relever et pour redevenir ce leader passionné pour le Seigneur, pêcheur d'hommes, oui, mais avec une nouvelle mission et de nouvelles compétences : accompagner, soigner, rassembler, veiller sur, guider, protéger...

Oui, car berger n'est pas pêcheur ! Berger, aujourd'hui encore, c'est un métier d'élevage pour aider à vivre. Oui, aujourd'hui, il y a par exemple une fiche professionnelle qui décrit ce métier : des formations avec diplômes à la clé.

Imaginez-vous maintenant, en montagne, à l'alpage... Vous êtes arrivés avec votre troupeau, la transhumance, il a fallu l'organiser... Dans votre troupeau, plusieurs races d'ovins, ou de bovins... qui appartiennent à différents éleveurs qui vous les ont confiés, le temps d'une estive...

Vous êtes à l'évidence un ami des bêtes et un ami de la nature. Et vous réalisez un travail méconnu du grand public, avec des missions qui vont bien au-delà de la conduite d'un troupeau. Car il faudra chercher pâture, déplacer le troupeau aux bons lieux... des lieux qu'il faudra connaître, respecter, et soigner autant que les brebis. Organiser les déplacements, les parcours, soigner les blessées, parfois même procéder aux naissances d'agneaux : l'agnelage.

Et aussi connaître les prédateurs, les loups et les ours ; prévenir les attaques avec l'aide d'un ou plusieurs chiens qu'il aura fallu élever, dresser et accompagner. Il y aura à connaître chaque brebis, procéder peut-être à leur marquage selon leur propriétaire. Peut-être saurez-vous faire du fromage, alors il faudra apprendre à traire et à procéder à la transformation fromagère ou autre spécialité, aux herbes des prairies, connaître ou inventer les recettes. Et utiliser des ustensiles et des outils spécialisés, en prendre soin, nettoyer le matériel.

Sans oublier d'organiser et de gérer votre vie personnelle, vos repas, vos habits, votre logis, vos journées et vos nuits...

Les qualités pour être bergère ou berger, vous les cultiverez... Vous serez passionné-e de la nature, votre rythme de vie se calera au rythme des saisons. Vous vivrez la plupart du temps dehors, au milieu des alpages. Vous serez d'un tempérament calme et confiant, car vous devrez conduire un troupeau sans perdre patience et avec autorité intérieure. Face aux événements imprévus, aux aléas de la météo, à votre solitude, vous aurez une grande capacité de vous adapter et de prendre les bonnes décisions... Vous saurez gérer votre temps entre besoins des animaux et propositions de pâture, avec nombre de compétences techniques et

de savoir-faire acquis et enrichis par vos expériences en autonomie. Comme vous orienter dans les montagnes, connaître la flore et la faune, la zootechnie, la pastorale en estive... Peut-être saurez-vous également tondre les moutons, ou aurez-vous d'autres savoirs techniques concernant l'écologie ou l'élevage... Parfois l'occasion se présentera aussi, dans ce métier de solitaire, de vivre quelques rencontres : randonneurs, gardes forestiers, gestionnaires d'espace, de tracas administratifs, taxes et autres...

Le psaume 23 nous parle de cela ! Et aussi Jésus lui-même dans l'Evangile de Jean que nous venons de lire... **Je suis le Bon Berger**... Dans le premier Testament, c'est Dieu qui est le berger et son « troupeau », il l'appelle son peuple. Dans la Genèse, les psaumes, les prophètes... Dans le Nouveau Testament, on trouve cette double affirmation reportée mais reportée sur Jésus et l'Eglise... De fait, dans les deux Testaments, les ministres de Dieu ou du Christ sont appelés bergers... pasteurs.

Ainsi Jésus le bon berger rassemble le troupeau de Dieu, pour le dénombrer, le conduire, le garder et le défendre, le mener au pâturage du salut, le juger aussi afin d'écarter les dangers de violences intestines et les risques de malheurs... Tout cela est un résumé de tous les endroits où le mot berger est cité dans les 2 testaments

D'une autre manière, avoir Jésus pour berger et pasteur, c'est avoir la paix, le repos et la vie. C'est avoir sa place, être intégré, être réordonné dans l'ensemble avec les autres... Jésus berger est ainsi prophète v3, prêtre-sacerdoce dans le don pour chaque personne ; v 11.15 et roi ce qui résume en lui tout le ministère pastoral v.11... qu'il a reçu de son Père dans l'Amour réciproque... Les trois grandes attitudes du Christ qu'il a reçues de son Père dans un Amour réciproque...

Et nous voici de nouveau à la vocation de Pierre « M'aimes-tu... alors pais mes brebis ! » la vocation de berger, de pasteur qui se reçoit et se vit dans l'amour... Pierre a trahi trois fois ce Maître qu'il aimait et qui l'aimait... C'est aussi arrivé à Judas de trahir Jésus, mais Judas a choisi la mort. Pierre a choisi la vie. Il est resté, mais sans doute que ce n'était pas une vie très agréable et très confortable après son malheur qu'il a lui-même provoqué.

Alors ce Jésus ressuscité... (c'est déjà une affaire de foi de reconnaître Jésus vivant, sur cette plage, après sa mort), ce Jésus ressuscité, il vient le restaurer à sa valeur d'homme, de berger, de leader, qui va devoir rassembler des troupeaux et des troupeaux... Et ça passe par l'amour... une, deux trois fois, Jésus lui pose la question... pourquoi ? Parce qu'ainsi, Jésus lui offre de réparer ses trois reniements et ainsi, au fur et à mesure de ces trois questions, Jésus ramène Pierre, son disciple, à sa nouvelle de berger, qui se reçoit donc dans l'amour réciproque, du Seigneur pour nous, et de nous pour le Seigneur.

Et c'est ainsi pour toute brebis du Seigneur, pour chaque enfant bien-aimé de Dieu en Jésus-Christ... Notre vocation et notre place dans le troupeau du Seigneur, nous la recevons et nous la vivons dans Son Amour... et dans son Eglise qui est son troupeau... et aussi dans l'Universelle Eglise, au-delà de de notre petit troupeau à nous !

Alors il y aurait une objection, surtout pour nous les protestants. « Comment ?! Vivre dans un troupeau, en brebis bêlantes et obéissantes, ah ça non ! Nous sommes des êtres responsables

libres, et en tout cas pas prêts à être « emballés » dans un troupeau ». Oui, on peut voir les choses comme cela.

Mais nous savons aussi que, dans les Cévennes, les résistantes et résistants persécutés, ils s'accrochaient à ce verset : *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume (Luc 12,32)*. Et c'est probablement aussi une ressource dans les pays où la foi chrétienne est dangereuse pour l'existence des chrétiens et des chrétiennes. Nous sommes vraiment le petit troupeau, et Dieu prend soin de nous. De ne pas être tout seul, d'être avec les autres, dans une attitude de grâce et de paix ensemble, ça peut nous permettre de traverser.

Et je trouve que nous avons de la chance, oui c'est une chance d'être et de vivre dans la foi en ce Dieu qui nous aime d'Amour, et qui nous accompagne, et qui nous connaît, et qui ressuscite pour nous, pour notre vie, pour que nous soyons vraiment vivants. Amen